



■ Le Centre Hospitalier Théophile Roussel, construit à Montesson pour éduquer de jeunes mineurs, a constamment su faire preuve d'adaptabilité aux idées nouvelles et ainsi, **du concept pénitentiaire et correctionnel d'avant-guerre, l'établissement s'orientera vers l'éducatif et le soin des enfants et adolescents.**

■ Cet aperçu historique permettra un survol des transformations successives de l'établissement que le département de la Seine voulut constamment montrer comme un établissement modèle.

## Première époque : La colonie pénitentiaire Le Peletier de Saint-Fargeau (1895-1902)

■ Cette colonie agricole et horticole pénitentiaire, inaugurée en 1895 par le président de la république Félix FAURE, est destinée à remplacer **la prison de la Petite Roquette à Paris** (fortement critiquée pour ses mauvaises conditions de détention basées sur l'isolement et le silence). La colonie a pour but de jouer un **rôle d'éducation des jeunes mineurs délinquants.**

### Art 66 du code pénal

« Lorsque l'accusé aura moins de 16 ans, s'il est décidé qu'il a agi sans discernement, il sera acquitté, mais il sera, selon les circonstances, remis à ses parents ou conduit dans une maison de correction pour y être élevé et détenu pendant tel nombre d'années que le jugement déterminera et, qui, toutefois, ne pourra excéder l'époque où il aura accompli sa vingtième année. »



■ Le modèle qui inspira la construction de la nouvelle Maison d'éducation du département de la Seine est **la colonie pénitentiaire de Mettray** près de Tours (construite en 1839).

■ Les enfants n'y sont pas enfermés comme dans une sombre maison de correction, mais détenus dans un cadre agréable, en pleine nature.

■ **D'une superficie de 32 hectares, le site est donc situé à 20 km à l'ouest de Paris, sur la voie triomphale.**

■ Sa capacité d'accueil est de 320 enfants, à répartir dans 8 pavillons situés autour de l'axe central et possédant chacun leur propre cour et leur préau. 12 autres pavillons encadrent l'axe central : les habitations des employés, des instituteurs et des maîtres ouvriers.

## Deuxième époque : L'école de préservation Théophile Roussel (1902-1940)

■ L'établissement est transformé en 1902 après l'échec de la Colonie Pénitentiaire. Apparaît alors le **concept « d'enfant victime »** et l'accueil de jeunes indisciplinés, d'origine urbaine, de 7 à 14 ans.

■ L'école prend le nom de **Théophile Roussel**, parlementaire à l'origine des lois sur la protection de l'enfance (*cf encadré page suivante*).

■ Pendant plus de 50 ans, accueil de 3 000 enfants indisciplinés, confiés par les magistrats instructeurs, les écoles primaires du département de la Seine, et les pupilles indisciplinés de l'Assistance Publique.

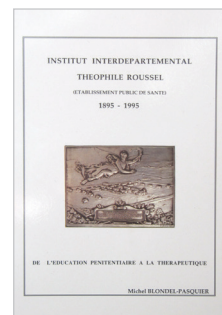
### ■ Les objectifs de l'école :

- Obtention du certificat d'études.
- Apprentissage professionnel (Métiers du bois, métiers des métaux, jardinage).



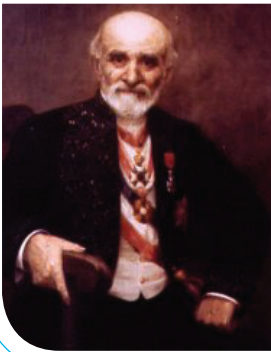
*Si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de notre institution, vous pouvez vous procurer l'ouvrage de Michel Blondel-Pasquier (au Centre de Documentation au prix de 10 €) :*

**« 1895 - 1995 : de l'éducation pénitentiaire à la thérapeutique »**





## THÉOPHILE ROUSSEL (1816-1903)



Médecin, fils de médecin, il travaille à la Salpêtrière en tant qu'interne dès 1838, puis en 1841 à l'hôpital St Louis.

Élu député de Lozère en 1849, il s'intéresse à l'éducation correctionnelle des enfants et **fait voter une loi sur la protection de l'enfance du premier âge en 1874.**

Il s'occupe également des logements insalubres, limite à 14 ans l'âge des enfants admis à travailler dans les manufactures, combat l'alcoolisme, s'intéresse aux réformes de l'éducation pénitentiaire.

Le 24 juillet 1889, il fait voter une loi qui délègue le droit de correction paternelle à la seule appréciation de l'assistance publique, protégeant ainsi les enfants des pères indignes.

### Troisième époque : Le Centre de Neuro-Psychiatrie Infantile Départemental (1943-1974)



■ En décembre 1940, un article publié dans le journal « La Gerbe » dénonce les maltraitances subies par les enfants. Ce scandale entraînera le suicide du directeur et le **début d'une nouvelle période pour l'établissement qui révolutionnera ses méthodes de rééducation.**

■ Les chambrettes grillagées (cages à poules) sont remplacées par de vastes dortoirs.

■ Les « surveillants » sont remplacés par des jeunes éducateurs émanant du scoutisme.

■ En 1943, création d'une des premières écoles d'éducateurs spécialisés dans l'enceinte de l'établissement.

■ En 1945, à « **l'enfant coupable** » succède « **l'enfant inadapté** ».

■ Progressivement, l'école Théophile Roussel reçoit des enfants et des adolescents qui nécessitent **des prises en charge médico-éducatives.**

■ En 1966, l'établissement prend le nom de Centre de Neuro-Psychiatrie.

■ Au 1<sup>er</sup> janvier 1968, le Conseil Général de la Seine décide d'affecter l'ensemble immobilier à la pédopsychiatrie.

### Quatrième époque : de 1974 à nos jours

■ **L'établissement est érigé en centre hospitalier spécialisé le 1<sup>er</sup> janvier 1974.** C'est alors la préfiguration de l'établissement actuel, qui à partir de cette date évolue en véritable Centre Hospitalier Spécialisé en psychiatrie infanto-juvénile.

■ Progressivement seront rattachés à l'établissement différents secteurs de psychiatrie de l'enfant. Les pavillons existants seront transformés en hospitalisation à temps plein ou partiel, tout en développant une politique d'accueil des enfants provenant de l'ensemble de la région parisienne.

■ Parallèlement, de profondes mutations vont s'opérer dans les pratiques où le soin va être prédominant, l'enfant étant désormais pris en charge par des équipes pluridisciplinaires.

■ Des unités spécifiques sont créées avec le développement des hôpitaux de jour sectorisés. Voient le jour également l'unité d'accueil et de soins intensifs en 1985 et l'unité d'accueil parent-enfant en 1986. Les Centres Médico-Psychologiques seront rattachés à la gestion de l'Institut en 1986.

■ En janvier 1995, l'établissement a accueilli trois secteurs de psychiatrie générale installés préalablement à l'hôpital de Bècheville aux Mureaux.

■ **En 2005, sa dénomination "Institut Théophile Roussel" change pour « Centre Hospitalier Théophile Roussel ».**

